

la tempête
**nora, nora,
nora!** *de l'influence des épouses
sur les chefs-d'œuvre*

1^{er} > 31
MARS 2024

salle Copi

mardi > samedi

20h30

dimanche 16h30

durée estimée 2h

d'après *Une maison de poupée*
d'**Henrik Ibsen**

texte et mise en scène **Elsa Granat**

collaboration à la dramaturgie

Laure Grisinger

avec en alternance

5, 6, 7, 8, 9, 10, 15, 16, 17, 22, 23, 24, 30, 31 mars

Juliette Launay *Nora, Camilla*

Niels Herzhaft *Ibsen, Torvald*

Anna Longvixay *Tamar, Linde*

Clément-Amadou Sall *Bob, ex machina, Viktor*

Clémence Pillaud *Emy, Suzanna, Nora*

Juliette Smadja *Laura, Nora*

Victor Hugo Dos Santos Pereira *Krogstad,*

Ingmar, El Tifoso

et deux actrices amatrices Gisèle et Victoria

1, 2, 3, 12, 13, 14, 19, 20, 21, 26, 27, 28, 29, mars

Hélène Clech *Nora, Camilla*

Antoine Chicaud *Ibsen, Torvald*

Lucile Roche *Tamar, Linde*

Luc Roca *Bob, ex machina, Viktor*

Maëlys Certenais *Emy, Suzanna, Nora*

Chloé Hollandre *Laura, Nora*

Victor Hugo Dos Santos Pereira *Krogstad,*

Ingmar, El Tifoso

et deux actrices amatrices Gisèle et Victoria

LA TEMPÊTE

Cartoucherie

route du Champ-

de-Manœuvre,

75012 Paris

T. 01 43 28 36 36

www.la-tempete.fr

f FACEBOOK

[theatredelatempete](https://www.facebook.com/theatredelatempete)

@ INSTAGRAM

[theatredelatempete](https://www.instagram.com/theatredelatempete)

assistantat à la mise en scène **Zelda Bourquin** /

scénographie **Suzanne Barbaud** / lumières

Vera Martins / son **Mathieu Barché** / régie générale

et plateau **Quentin Maudet** / régie plateau et habillage

Sabrina Durbano / approche chorégraphique

de la tarentelle / **Tullia Conte, Mattia Doto** /

régie **Yann Nédélec, William Penanhoat**

Quand de jeunes actrices et acteurs se penchent en 2024 sur *Une maison de poupée*, pièce d'Ibsen écrite en 1879, les questions fusent. Comment Nora a-t-elle pu accepter son sort et abandonner ses enfants? Elsa Granat se mue en archéologue pour inverser le processus de destruction du personnage de Nora. Pour nourrir la fiction, elle va fouiller du côté des enfants de l'héroïne, aujourd'hui devenue vieille. Pas question pour eux de prendre soin de celle qui les a abandonnés sans donner d'explication. Et pourtant, en scrutant son passé, ils comprendront peut-être ce qui n'a pas pu se dire.



Quand j'ai relu *Une maison de poupée*, je suis tombée dans des abîmes de perplexité, d'incompréhension. Page après page, soit je criais au génie, soit je m'effondrais. Il y avait quelque chose en lisant ça, où je me disais « *c'est pas possible, je ne peux pas rester calme en regardant*

un tel processus de destruction s'opérer sur le personnage de Nora pour arriver finalement sur une résurrection ». L'Acte I et l'Acte II ne font qu'étouffer Nora pour ensuite la libérer dans l'Acte III. Ainsi paradoxalement la pièce d'Ibsen qui m'intéressait énormément pour historiciser la pensée de ce qu'on est en train de vivre aujourd'hui, avec le hashtag #metoo, le féminisme tel qu'il se repense et se ré-agit aujourd'hui, une façon très différente des années 70-80. Je me suis dit qu'il y avait dans ce texte comme une pierre angulaire pour arriver à poser dans le temps à la manière d'une frise chronologique l'évolution de la situation de la femme et pouvoir se dire: « *tiens, on en est là au XIX^e siècle, où en sommes-nous aujourd'hui?* »

Ibsen mis en perspective au XXI^e siècle

J'avais deux points pour tracer ma ligne : le personnage de Nora, qui apparaît un peu comme une coquille vide, utilisé pour servir une démonstration importante à son époque puisqu'il décrit ce fait social de domination masculine sur les femmes, et de l'autre, j'avais la possibilité de travailler avec de jeunes acteurs sortant de l'ESAD (École supérieure d'Art dramatique de Paris), aspirant à une carrière, au démarrage après tant de mouvements qui ont soulevé tous les problèmes de dominations, de rapports de force, de harcèlements à caractères sexuels au sein même du théâtre.

J'y ai vu une rencontre importante à tisser entre cette très ancienne Nora et ces très jeunes d'aujourd'hui. Comment peuvent-ils s'emparer du patrimoine de cette chose écrite par un homme ancien pour

raconter les rapports humains. Parce qu'ibsen se défend absolument d'être féministe. La question que je veux soulever en somme, c'est comment on hérite aujourd'hui du patriarcat.

C'est d'ailleurs la question que je pose dans mes spectacles depuis *King Lear*, où là il était question de savoir comment est-ce qu'on hérite d'un père très autoritaire. J'avais libéré la parole des filles à certains endroits, notamment en écrivant à Cordélia un grand monologue à la fin du *King Lear* où elle dit à son père tout ce qu'elle a à dire. Alors que dans la fiction de Shakespeare elle meurt. Point.

Réécrire les fictions donc, pour leur rajouter des compléments circonstanciels liés à l'époque dans laquelle on vit permet à ces histoires de devenir réparatrices aujourd'hui.

Elsa Granat



production Compagnie Tout Un Ciel, l'ESAD – École supérieure d'Art dramatique de Paris ; avec le soutien du Théâtre de la Cité internationale ; avec le soutien de la ville de Paris et du fonds d'insertion pour jeunes comédiens de l'ESAD – PSBB ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. La Compagnie Tout Un Ciel est conventionnée par la DRAC Ile-de-France. Elsa Granat est artiste associée au Théâtre des Illets – CDN de Montluçon et au Théâtre de l'Union – CDN du Limousin. Elle est membre de la maison d'artistes La Kabane.

production/administration/développement La Kabane – Agathe Perrault assistée de Sarah Baranes – agathe@lakabane.org

diffusion Camille Bard – camille.2c2bprod@gmail.com

presse La Strada & Cies – Catherine Guizard – lastrada.cguizard@gmail.com
Nadège Auvray – lastrada.nadege@gmail.com

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.

EN SALLE SERREAU

INCANDESCENCES

|| 29 FÉV. > 31 MARS 2024

texte et mise en scène **Ahmed Madani**

Dire le premier émoi, ne pas avoir honte de raconter le premier baiser, ce n'est pas évident lorsque l'on n'a que 20 ans. La pudeur freine la confiance. Ahmed Madani a sillonné la France une année durant pour interroger une centaine de jeunes. En sont nés des récits intimes ici condensés et portés magnifiquement sur scène dans un spectacle vibrant de désir à l'énergie contagieuse.

PROCHAINEMENT

LE MANDAT

|| 18 AVRIL > 5 MAI 2024

texte **Nicolai Erdman** || traduction **André Markowicz** ||

mise en scène **Patrick Pineau**

Nous sommes en Russie, sept ans après la chute du tsar. Deux familles tentent de conserver par tous les moyens leur place dans une société en pleine mutation. Aux côtés de Patrick Pineau, c'est une troupe de 13 acteurs qui promet de porter le tragicomique à son comble pour mettre en pièces par un rire ravageur les travers d'une société à bout de souffle.

corde. raide

|| 19 AVRIL > 5 MAI 2024

texte **debbie tucker green** || traduction **Emmanuel Gaillot,**

Blandine Péliissier, Kelly Rivière || mise en scène **Cédric Gourmelon**

Dans un futur proche, deux agents administratifs accompagnent une femme dans une salle aseptisée pour l'interroger. Ses mains tremblent... Les contours se dessinent peu à peu d'une société sans émotion aux procédures judiciaires de plus en plus «ubérisées». L'étrangeté le dispute à l'humour dans cette pièce digne d'un épisode de *Black Mirror*.

INFORMATIONS

billetterie en ligne www.la-tempete.fr

réservation 01 43 28 36 36

du mardi au vendredi de 14 h à 18 h 30, samedi de 14 h 30 à 18 h

prix des places 10 € à 24 € – tarif unique le mercredi 14 €

|| Carte solo 3 spectacles 42 € – moins de 30 ans 30 €

|| Carte solo 5 spectacles 65 €

|| Passeport solo ou duo, 10 places ou +, à partir de 100 €